

LES LUNASIENS X FLORENCE DEBOVE

# Bergère

CHANTS D'ESTIVE



# Bergère

CRÉATION SCÉNIQUE & MUSICALE

Florence debove  
Écriture, dessin en direct, voix

François-Xavier Guinnepain  
Scénographie

LES LUNASIENS

Arnaud Marzorati  
Direction artistique, écriture, voix

Fiona-Émilie Poupard  
Violon, viole de gambe

Claire-Ombeline Muhlmeyer  
Sacqueboute, flûtes

Thomas Vincent  
Théorbe, guitare





*Florence Debove est une bergère peu commune.*

D'ailleurs, connaissez-vous des bergères communes ? On en croise rarement dans notre quotidien sauf si l'on habite dans une zone pastorale et que l'on se déplace à l'allure de la transhumance en suivant les brebis.

Florence Debove est bergère depuis 2012. Et en plus de suivre le rythme des saisons et de ses brebis, elle en a pris un autre, de rythme : celui de la narration, de l'écriture et du dessin.

Conteuse, elle dresse les chroniques des montagnes, de son quotidien et de ses relations au monde du vivant.

Dessinatrice, elle croque dans ses carnets des esquisses et autres aquarelles de ses brebis et de ses chiens, d'une fleur, d'un sommet, d'une cabane.

Chanteuse, elle entonne des pastourelles et des cantiques de bergers dans l' ancestrale tradition des chansons médiévales.

Aussi se tissera, au contact des Lunaisiens, un dialogue entre des époques, des personnages, et des univers : l'illustration et la voix, la chanson et la lettre, l'immémorial et l'actuel.

La chanson de berger est une clé de voûte de l'univers que Les Lunaisiens explorent depuis plus de 10 ans. Elle incarne cette simplicité – de moyens instrumentaux, vocaux, d'écriture – qui sont le sel des chansonniers de tous temps. L'Arcadie – ce pays imaginaire où les gardiens des troupeaux vivent en paix – est un idéal mainte fois repris dans la littérature, de Virgile à Rousseau.

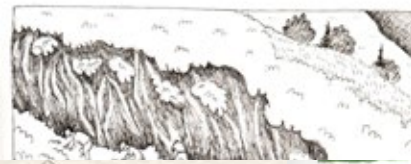
La chanson pastorale, c'est la musique et le drame à la racine : l'essence de la peur – celle de l'orage, du loup ou de l'ours ; l'exaltation de la nature – dans les montagnes ou les grandes plaines ; l'amour naissant – entre la « bergère » et le « chevalier ». Ainsi le berger est traité comme un mythe : insaisissable, ancestral et toujours d'une pleine actualité.

Nous jouerons donc sur différents tableaux pour transposer sur scène cet univers simple et abondant. Florence Debove incarnera son propre personnage, dans cette unité de lieu qu'est la cabane du berger, fragile cocon au milieu des éléments comme l'est la barque d'Ulysse sur les flots. Bergère d'aujourd'hui, elle contera, chantera et dessinera – par un système de projection sur le fond de scène. Arnaud Marzorati apparaîtra quant à lui sous les traits d'un sauveteur en montagne, évocation du personnage de Marcabru, troubadour du XIIe siècle.

De cette rencontre par une nuit d'orage naîtra un dialogue artistique au coin du frêle poète. Ensemble, la bergère et le sauveteur remonteront aux sources antiques du berger, et descendront le fil des évocations, empruntant à la veine rousseauiste autant qu'à la tapisserie du moyen-âge, toujours sous le regard parfaitement contemporain de la bergère.

Tous deux nous feront découvrir la permanence de la solitude du berger, de ses peurs mais aussi de ses exaltations, sentiments que ni la technique, ni le savoir n'ont pu faire oublier. Et ils relieront les pâtres-chansonnières de tous temps.





*Le berger est omniprésent dans la musique populaire comme savante à travers les siècles.*

Que l'on se place dans l'Antiquité ou aujourd'hui, l'image du pâtre revêt musicalement la même forme de pureté, de dureté face aux éléments, de connexion à la nature.

C'est une des pastourelles les plus anciennes, dont le texte a été retrouvé il y a peu, qui nous a donné l'envie de mener ce parcours musical autour de l'art pastoral.

Cette chanson du XIIe siècle a été composée par l'un des premiers troubadours que nous évoquons dans notre spectacle : Marcabru. Celui-ci fut actif à la cour d'Aliénor d'Aquitaine, elle-même petite-fille d'un autre troubadour de haute stature : Guillaume IX. La pastourelle de Marcabru s'appelle « L'autrier, a l'issida d'abriu ». Composée en occitan, elle évoque le sujet récurrent de la rencontre d'un chevalier errant et d'une bergère.

Au XVe siècle, cette chanson circule encore et demeure populaire. C'est le médiéviste Guillaume Paris qui la redécouvre au XIXe siècle, pour le coup dans une langue francisée et accompagnée d'une mélodie typique de la fin de la Renaissance. En voici le début.

Lautrier que je chevauchais à l'orée d'un vergt bois trouvay gaye bergère. De tant loin qu'ouys sa voix, je l'ay araisonnée.

De siècle en siècle, la rencontre de la bergère et du chevalier se poursuit, se fantasmise, se renouvelle. On la retrouve dans bien des ballades, lais et rondeaux, chantée par exemple par les poètes de la Pléiade. Elle circule également dans les airs de cour des XVIIe et XVIIIe siècles, avec énormément de chansons éditées par la famille Ballard (éditeurs parisiens de partitions), qui illustrent un idéal pastoral où la bergère est l'incarnation d'un amour « courtois » très codifié et qui n'est pas sans rappeler celui des romans de chevalerie.

Les sentiments sont exaltés au plus haut point ; la loyauté, la fidélité et l'amour sont les maîtres mots de ces airs galants écrits par tant de compositeurs et compositrices de l'époque baroque : Élisabeth Jacquet de La Guerre, Pierre Guédron, Étienne Moulinié... Ce sujet pastoral sera même évoqué dans la tragédie lyrique du siècle de Louis XIV, avec Lully, Charpentier ou Marin Marais, qui se serviront largement du thème musical des « bergeries ».

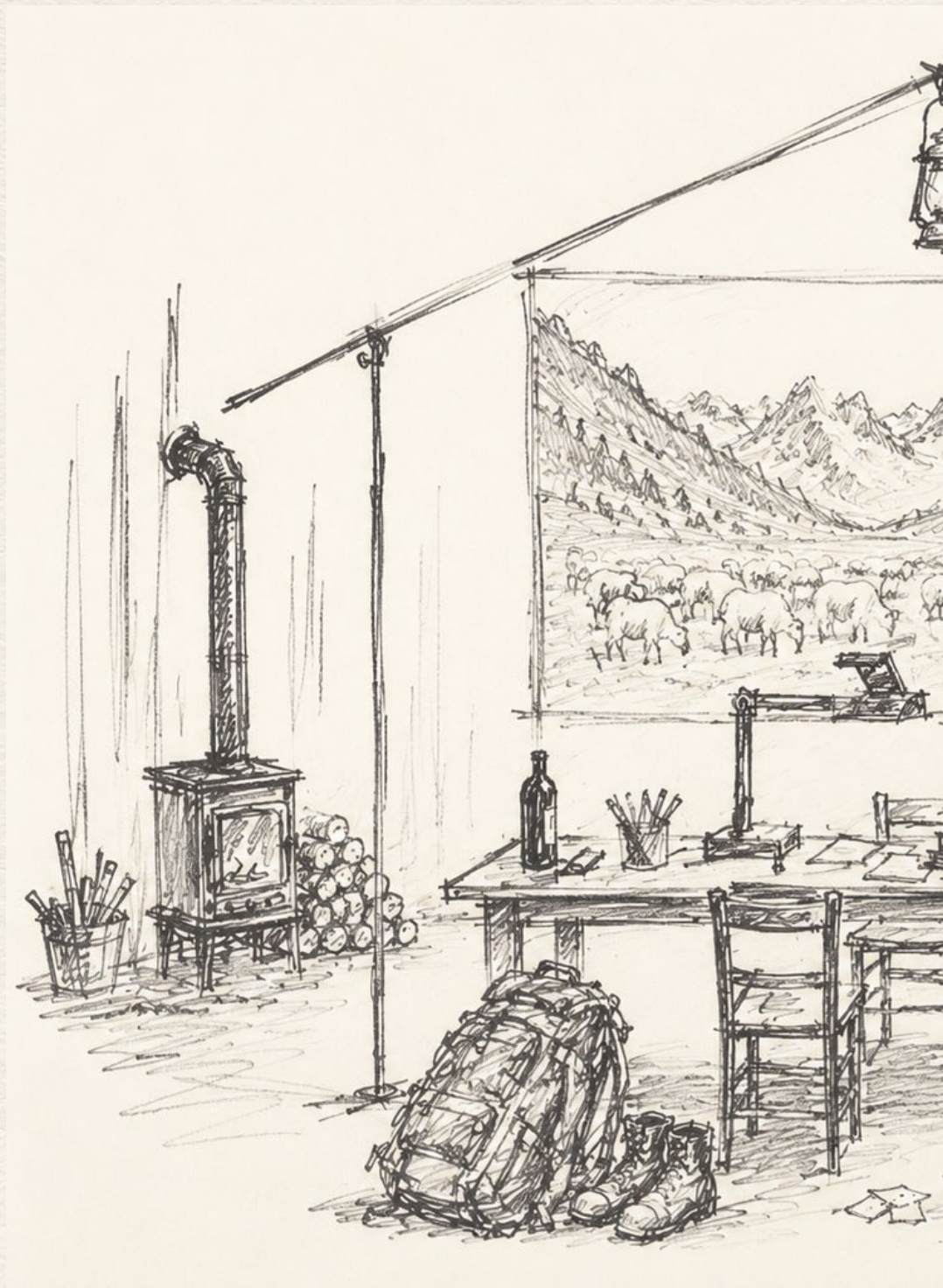
Parallèlement à cette forme savante et littéraire de la chanson pastorale s'est développé, tout au long des siècles, un répertoire folklorique transmis oralement et que l'on interprète un peu partout sur notre territoire, dans les différentes régions de l'Hexagone. Le compositeur et ethnomusicologue Joseph Canteloube, connu pour ses Chants d'Auvergne, a collecté des milliers de chansons.

Un autre spécialiste nous a fortement inspirés : Patrice Coirault, chercheur indépendant qui travaillera tout au long de sa vie sur la chanson traditionnelle, en étant totalement en rupture avec la vision des folkloristes du XIXe siècle.

En réunissant le savant et le populaire, nous avons souhaité, avec l'écrivaine et bergère Florence Debove, créer de nouvelles chansons qui raconteront la « légende contemporaine » de la transhumance et du monde pastoral.

Ainsi, Florence écrira ses couplets et refrains pour nous plonger dans son environnement. Arnaud Marzorati et Les Lunaisiens recréeront des ambiances et des formes musicales archaïques et baroques en s'inspirant des échos et des sources du passé.

La partition de ce spectacle sera pour nous l'occasion d'enrichir un répertoire folklorique avec un contenu novateur, composé, expérimenté et vécu par une bergère de notre temps.





## EXTRAIT DU SYNOPSIS

L'action se déroule uniquement dans la cabane de berger. Tout ce qui se passe à l'extérieur de celle-ci est suggéré par la lumière et des sons enregistrés. La cabane, très simplement équipée, permet à la fois de nous placer dans l'intimité et la solitude de la bergère, et de la relier avec d'autres bergers depuis des millénaires. C'est un sanctuaire - ce qui se passe à l'extérieur est source d'inquiétude.

Les musiciens ne sont pas des personnages du drame. On doit sentir que la bergère est le seul personnage réel du début à la fin. Les premiers comme les derniers instants du programme nous montrent une bergère entièrement seule dans sa cabane.

On se place à la fois dans l'imagination de Florence, tout en étant régulièrement rappelés au réel par les événements extérieurs à la cabane : orage, mouvements de troupeaux, aboiements des patous, attaque d'ours.

Arnaud la rejoint sous les traits d'un secouriste du PGHM. À travers son personnage de sauveteur il apparaît comme un ange, un personnage presque fantomatique. Il est à la fois réaliste (comme le sont souvent les rêves) et à la fois un pur produit de l'imagination et de la conscience de Florence. Il ne devra jamais se placer sur le même plan que Florence, ses peurs à elles ne sont pas partagées, c'est un songe. Il est serein, commente en chansons, narre des histoires (voire des poèmes). On devra toujours ressentir la solitude de la bergère malgré cette présence.



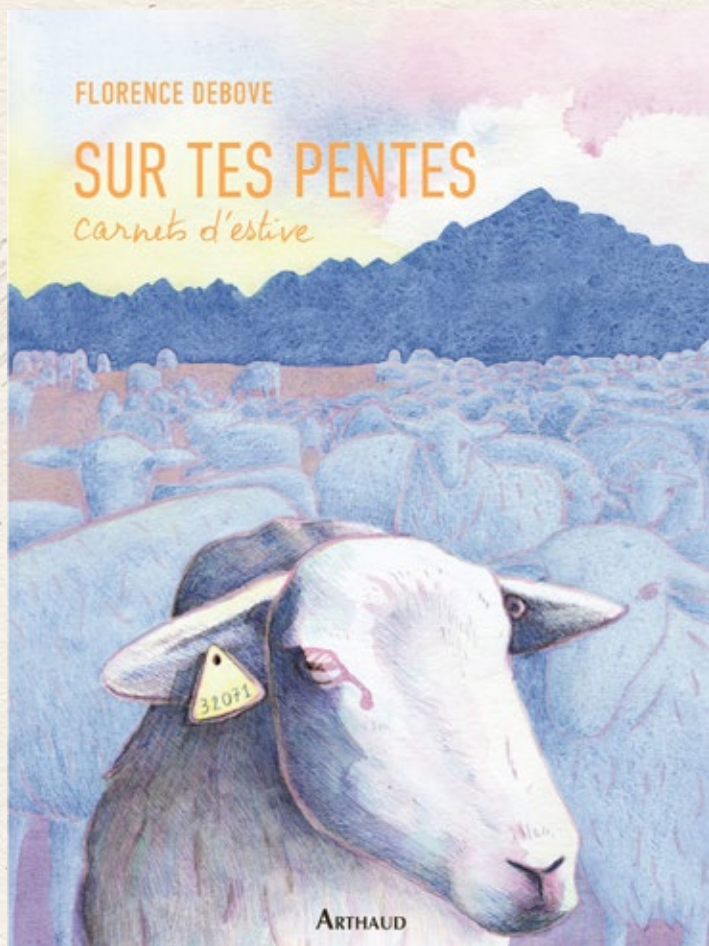
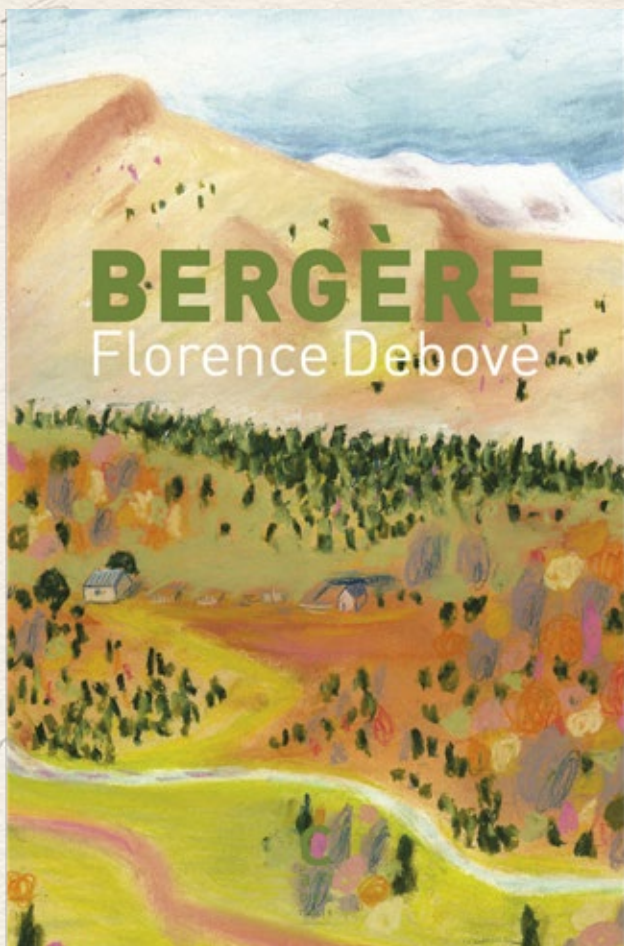
## DÉCOR

Une cabane de berger. Elle est close. Son toit et ses murs sont symboliquement délimités par des montants. Des ampoules à bulbe sur pied viennent donner un éclairage léger, accentuant la perception que l'action se déroule la nuit.

À jardin, un petit poêle avec quelques bûches, du petit matériel, un porte-manteau.

À cour, l'emplacement pour trois instrumentistes surélevés sur un praticable. Un tabouret haut pour le chanteur.

Au centre, une table en bois sur laquelle est installé un dispositif de capture d'images vers un grand écran placé en fond de scène. Au pied de la table, un sac de randonnée, des chaussures, quelques livres et du petit matériel (gourde, encas...).



*Florence Debove*

Basée dans les Pyrénées et bergère depuis 2012, dont huit saisons en estive, son approche littéraire et artistique est nourrie par son travail en montagne.

Son univers se déploie autour de la pratique du carnet. Elle s'installe par terre, au contact de la montagne, tandis que ses chiennes Noké et Musette se couchent à proximité, puis elle sort son matériel de dessin de son sac à dos. Elle travaille avec des techniques mixtes : aquarelle, crayon, feutre, encre, pastels secs et gras. Elle accorde de l'importance au premier jet, au croquis, aux traces de tâtonnements sur le papier, comme aux traces que laissent les troupeaux en montagne. Quand le dessin est terminé, elle le photographie dans son paysage. Elle écrit ensuite quelques lignes dans un carnet.

Elle écrit des livres (éd. Arthaud, Cambourakis, Wildproject). Elle expose et vend ses originaux dessinés en montagne. Elle donne des conférences sur le métier de bergère, autour de son dernier livre *Sur tes pentes*.

Ses livres :

*Sur tes pentes*. Carnets d'estive, éditions Arthaud, mars 2026

*Bergère* – éditions Cambourakis, mars 2026 (auparavant édité chez Transboréal, 2021)

*Pastorales* – éditions Wildproject, 2024

*Estive* – autoédition, 2022

## *Les Lunaisiens*

Faire chanter la mémoire : avec ses Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re)découvrir la chanson française, de ses origines au XXe siècle. En explorant ce répertoire, trop souvent oublié dans les bibliothèques, ce baryton passionné de littérature remet au goût du jour les premières chansons à textes de l'histoire. Des œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

À travers ce patrimoine vocal populaire et en choisissant de sortir des formats de concerts traditionnels, c'est bien l'histoire et la littérature que Les Lunaisiens transmettent dans leurs spectacles depuis plus de dix ans. Particulièrement attachés aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Les Lunaisiens multiplient les résidences et actions auprès des publics jeunes et empêchés, pour lesquels Arnaud Marzorati développe et adapte des répertoires spécifiques.

Du récital à l'opéra de poche, l'ensemble, à géométrie variable, sillonne le territoire à la rencontre du public. Il lui propose une porte d'entrée inédite dans la musique, au contact du patrimoine français. L'originalité des Lunaisiens les amène à se produire aussi bien dans les grandes salles de concert classiques (Philharmonie de Paris, Bouffes du Nord...) que sur les scènes lyriques (Opéra-Comique, Angers-Nantes Opéra...), les Scènes nationales (Dunkerque, Evry...) ou les musées (Invalides, Orsay, le Louvre...).

Les Lunaisiens sont en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine (88) ainsi qu'à la Chartreuse de Neuville (62). Ils reçoivent le soutien au projet de la Caisse Des Dépôts et Consignations. L'ensemble est aidé au conventionnement par la Drac - Préfet de la Région Hauts-de-France et bénéficie du soutien de la Région Hauts-de-France et du Département du Pas-de-Calais.

## *Arnaud Marzorati*

Arnaud Marzorati étudie d'abord le chant au sein de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, auprès de maîtres comme James Bowman, Noël Lee, Martin Isepp et Sena Jurinac. Il obtient par la suite un premier prix de chant au Conservatoire de Paris – CNSMDP dans la classe de Mireille Alcantara. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il s'est produit en soliste avec de nombreux ensembles comme Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, le Concert Spirituel et Le Poème Harmonique. Il a participé à la création de l'opéra Alfred-Alfred de Franco Donatoni, du Balcon de Péter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence. On a pu également le voir interpréter les rôles de Figaro (Opéra de Lyon), Papageno (Opéra d'Avignon), Malatesta, Leporello (Festival d'Orange).

Passionné de littérature et d'histoire de la chanson française, Arnaud Marzorati se consacre désormais à son ensemble Les Lunaisiens qui remet au goût du jour les premières chansons à textes, œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

Particulièrement attaché aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Arnaud Marzorati a créé pour le jeune public une série de pièces pour ensemble chambriste telles que L'Oreille à tiroirs (2020), Petits Conseils de Bêtes (2021), PopUp Opéra (2023) ou encore Eurêka (2025). Il a également créé plusieurs ouvrages pour chœur de jeunes et ensemble instrumental : [T]rêve Olympique en 2024, Écoute mon Œil en 2025 et Le Cerveau de Voltaire en 2026.

Avec Les Lunaisiens, il enregistre 1789 (Alpha) et Révolutions (Paraty), consacrés aux chansons révolutionnaires des XVIIIe et XIXe siècles, puis Votez pour moi ! en 2017 pour le label Aparté. Suivent, chez Muso, des disques consacrés aux univers de Brassens et de Boris Vian, à l'épopée napoléonienne avec Sabine Devieille, ainsi qu'à Molière et La Fontaine mis en musique à travers deux livres-disques publiés aux éditions La Joie de Lire. En 2023 paraît Merd' v'là l'hiver, avec Stéphanie d'Oustrac, puis en 2024 La Comédie humaine, avec Cyrille Dubois et Lucile Richardot, tous deux chez Alpha-Outhere. Jadis & Naguère, toujours avec Cyrille Dubois et Jenny Daviet, paraît en 2026.

# LES LUNAIISIENS

---

**Edouard Niqueux**

Administrateur

edouard.niqueux@leslunaisiens.fr

06 65 19 95 33

**Zélia Srodawa**

Chargée de communication et diffusion

zelia.srodawa@leslunaisiens.fr

06 68 41 77 14





**florencedeboue.com**  
**leslunaisiens.fr**